

Pour réfuter les critiques des Italiens contre les villes et les campagnes allemandes, laides, sales, sauvages, affligées par un climat peu clément, Celtis envisageait d'écrire une *Germania illustrata*. Il commença à rédiger des descriptions idéalisées de villes comme celle de Nuremberg, un véritable éloge vibrant des vertus de la forêt allemande aux torrents qui bondissent entre les rochers et qui est traversée par l'esprit des druides.

Une famille de satyres s'est installée sur une pente couverte d'arbres au pied d'une falaise. L'homme avec des cornes et des pieds de chèvre est montré tenant une massue, pendant qu'une femme blonde se blottit contre lui et soutient l'enfant se tenant sur sa cuisse. Le couple semble ignorer une scène qui se déroule dans une prairie voisine, où une femme en robe rouge tente de fuir un homme nu qui porte un bâton dans une main et la tient fermement avec l'autre.

Le mode de vie décomplexé des êtres humains ou semi-humains dans la liberté de l'environnement naturel était un thème fréquent dans les œuvres littéraires et picturales de la Renaissance, suivant le précédent de l'Antiquité. Les artistes allemands se sont familiarisés avec des sujets de ce genre principalement à travers les gravures sur cuivre d'Andrea Mantegna et d'autres artistes italiens du nord. En aucun cas tous ces thèmes sont issus directement de l'antiquité; ils étaient fréquemment des fantasmes mythologiques inspirés de la sculpture romaine en relief.

Toute l'atmosphère de la scène idyllique d'Altdorfer

suggère qu'elle a été inspirée non pas tant par les gravures que par les paysages arcadiens des peintres vénitiens de l'école de Giorgione; pourtant, bien que le motif de la femme nue vue de derrière semble le confirmer, l'approche d'Altdorfer est fondamentalement différente. La satisfaction de représenter le nu, pour lequel des scènes antiques ont fourni le prétexte le plus évident, est entièrement subordonnée dans les peintures d'Altdorfer à son interprétation de la nature. Les figures, assez sommairement traitées, restent petites et relativement discrètes sur le fond boisé dense. Si le peintre a effectivement visité Venise n'est pas certain, mais il semble très probable. Vers 1500, il travailla dans la région de Salzbourg au monastère de Mondsee, avant d'acquérir les droits de bourgeois à Ratisbonne en 1505. Cette œuvre, créée deux ans plus tard, est l'un des premiers tableaux signés et datés d'Altdorfer. Comme *Le repos pendant la Fuite en Egypte* peint en 1504 par Lucas Cranach, il ouvre la voie à une nouvelle prise de conscience du paysage à l'époque de la Renaissance, originaire de l'école dite du Danube.

Vers le milieu du siècle dernier, ce portrait était dans la collection Kraenner à Ratisbonne; il est passé plus tard dans la collection de Barthel Suermondt, qui a été acheté pour la Galerie de Berlin en 1874.